
À LA RECHERCHE STATISTIQUE DES AGRICULTEURS NON CONVENTIONNELS

par Maurice **Desriers**¹

La majorité des informations issues de la statistique portent sur des moyennes qui concernent implicitement les catégories les plus représentatives, même si elles s'accompagnent d'informations sur les disparités ou les dispersions autour de ces moyennes. Par définition, les exploitations « non conventionnelles » sont donc difficiles à identifier dans les enquêtes car très diverses et les informations les concernant n'étant pas considérées comme représentatives.

La statistique décrit donc en période courante le système d'exploitations dominant dans lequel la recherche de l'amélioration du revenu passe par une tendance à l'accroissement de la taille des exploitations qui permet des économies d'échelle. Or, ce système repose fortement sur une substitution du capital au travail et la tendance continue au cours des dernières décennies montre qu'il est destructeur d'emplois.

Une analyse rapprochant plusieurs sources de données permet pourtant de repérer un nombre de plus en plus grand d'exploitations qui choisissent d'améliorer leur valeur ajoutée par la diversification ou des modes de commercialisation originaux plutôt que par l'agrandissement. D'une manière générale, ces exploitations sont de taille inférieure à la moyenne mais avec une densité d'emploi supérieure.

¹ Ancien chef du bureau au Service de la Statistique et de la Prospective du MAAF.